

cessent ; on regarde le Rhône avec tristesse ; il y a un pressentiment dans l'air : on attend quelque chose d'affreux qui va se passer.

« Un jeune homme de dix-sept ans, nommé Pierre Gauthier, attaché au service du paquebot *l'Eclair*, descend l'escalier suspendu pour puiser de l'eau, il glisse sur la dernière marche humide, et tombe sous la formidable roue qui le refoule dans des masses d'écume. Un immense cri d'épouvante retentit sur le pont ; puis un grand silence se fait, et tous les regards se portent sur le fleuve. A trente pieds du paquebot, on voit reparaître Pierre Gauthier, nageant d'une seule main ; l'autre avait été brisée par la roue. On bat des mains ; le malheureux est sauvé ; le capitaine a lancé au fleuve le canot de sauvetage avec deux mariniers. En ce moment, l'anxiété des voyageurs est au comble. L'enfant nage toujours, mais il semble épuisé ; sa tête se lève avec effort, et retombe sur la vague comme sur un oreiller de repos. On crie de toutes parts aux mariniers, voguez, voguez ; plus vite ; il est perdu ! La petite barque lutte contre le courant ; elle n'est plus qu'à six pas de Pierre Gauthier ; elle va l'atteindre ; tous les bras des voyageurs s'agitent dans cette direction, comme autant de rames auxiliaires ; le pauvre enfant fait un suprême effort, pousse un dernier cri et disparaît ; sa main convulsive s'élève encore quelques secondes au-dessus de l'eau, pour demander l'aumône d'un dévouement. Les mariniers se retournent vers le paquebot, les bras croisés, en disant, noyé !... Marchez ! dit le capitaine, et *l'Eclair*, immobile pendant cet horrible drame, reprend son vol vers Beaucaire, avec sa force de cinquante chevaux. Les mariniers sont remontés à bord ; toutes les marchandises sont à leur place, il n'y a qu'un ballot de moins !

« Vous ne sauriez vous imaginer de quelle horreur nous avons été saisis sur ce paquebot, qui traînait à la remorque un cadavre. Tous les visages étaient pâles ; il nous semblait que nous étions tous complices de cette mort. Autour de nous se désolaient de généreux et ardents jeunes hommes, qui se